

FOCUS MANDEURE LE THÉÂTRE ANTIQUE



VILLES
& PAYS
D'ART &
D'HISTOIRE



Évocation
de la ville antique
de Mandeuere
© J.-Cl. Golvin, CNRS

SOMMAIRE

5 MANDEURE, UNE VILLE ROMAINE DE PREMIÈRE IMPORTANCE

L'organisation de la ville romaine
Le grand sanctuaire

7 UNE LONGUE HISTOIRE MONUMENTALE

Comment reconstituer l'histoire de l'édifice ?
Les grandes phases
Une monumentalité spectaculaire
Le plus grand théâtre des Gaules

16 DES ENQUÊTES PASSIONNANTES

Comment construisaient les Romains ?
Entrer dans le théâtre comme un sénateur

18 SPECTACLES ET CÉRÉMONIES

Mimes, pantomimes, gladiateurs et cérémonies religieuses
Des cuisines et un puits pour des banquets rituels

22 DES ARCHÉOLOGUES CÉLÈBRES

Les grands anciens
Un professeur du lycée de Montbéliard et ses élèves collés
Les recherches actuelles

24 LE THÉÂTRE DE MANDEURE AUJOURD'HUI

Comment visiter le théâtre ?

26 CHRONOLOGIE

28 GLOSSAIRE

30 BIBLIOGRAPHIE

31 REMERCIEMENTS

Maquette
vszcreation.com
d'après DES SIGNES
studio Muchir Desclouds 2018

Crédits couverture

Vue aérienne du théâtre vers le sud-est
en 2018 © F. Lacombe, Altamétris

Impression
PMA 2021



1. Vue aérienne du sanctuaire

© S. Blin, CNRS (d'après IGN)

2. Carte des Gaules* au début du 1^{er} siècle apr. J.-C

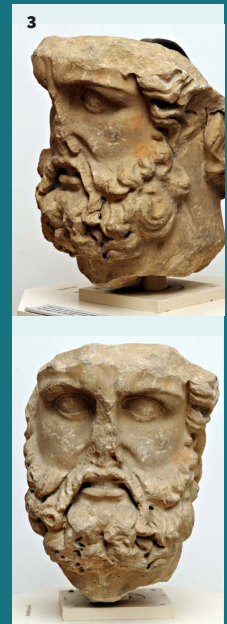
© D. Fellague, Université de Grenoble

3. Tête monumentale d'un Mars de type Ultor découverte dans le sanctuaire de Mandeuve (Marbre grec, Musée de Montbéliard)

© P. Disdier, CNRS

4. Reconstitution de la ville antique de Mandeuve

© G. Tirologos, Université de Franche-Comté





MANDEUVE, UNE VILLE ROMAINE DE PREMIÈRE IMPORTANCE

***Epomanduodurum*, c'est le nom antique de Mandeuve, était, dans l'Antiquité, une ville de la cité* des Séquanés* (Civitas sequanorum), dans la province de Germanie* supérieure. La ville romaine prit probablement la suite d'une grande agglomération gauloise. Elle s'étendait sur presque 200 hectares, à cheval sur les communes modernes de Mandeuve et de Mathay. Fait somme toute assez rare, la ville antique disparut complètement à la fin de l'époque carolingienne*, au moment où la ville de Montbéliard connaît ses premiers développements.**

L'ORGANISATION DE LA VILLE ROMAINE

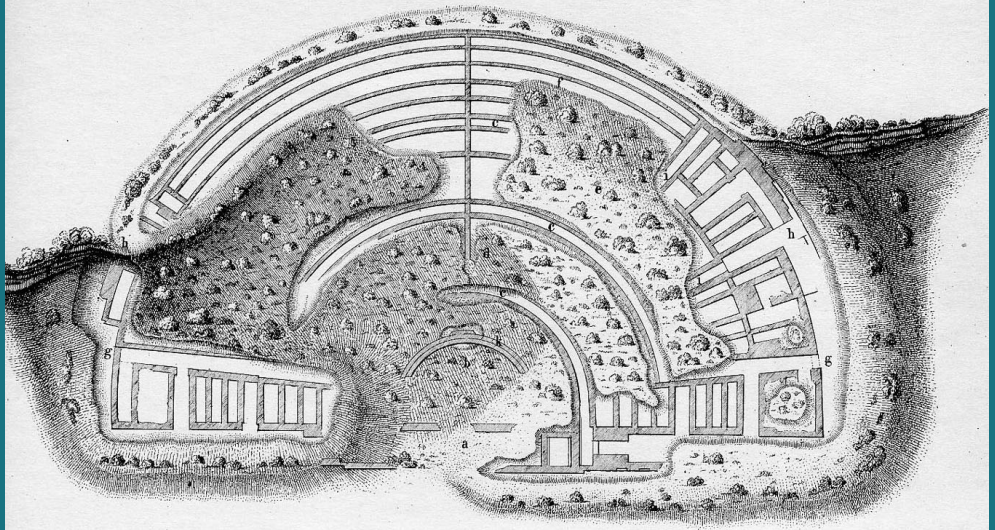
L'antique *Epomanduodurum* tirait son importance et sa prospérité de ses fonctions commerciales. Ville de pont*, elle était placée à la rencontre d'une part de la route terrestre qui permettait de rejoindre, en passant par le col de Porrentruy, les lacs suisses et le col du Grand Saint Bernard, la vallée du Pô (Gaule cisalpine) et d'autre part de la voie fluviale Doubs-Saône-Rhône-Méditerranée. Un port se développait le long des berges du Doubs : il est connu par ses grands

entrepôts (*horrea**) repérés en prospection*.

La ville romaine possédait une panoplie monumentale complète : un réseau orthogonal de rues, plusieurs établissements thermaux (thermes* de Muraille-Bourg et thermes de Courcelles) et un très grand sanctuaire.

LE GRAND SANCTUAIRE

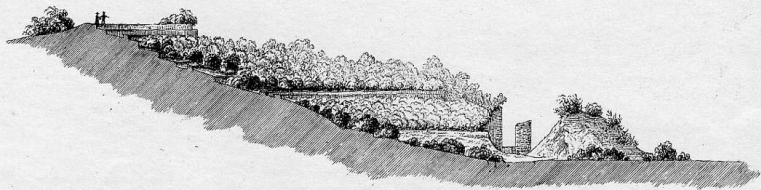
Le sanctuaire de Mandeuve, qui était vraisemblablement consacré à un dieu guerrier à l'époque gauloise puis au dieu Mars à l'époque impériale romaine, s'étendait sur une immense surface de près de 30 hectares et comprenait un premier espace entre le Doubs (au niveau probable d'un pont) et la falaise et un second sur le plateau qui surplombait le théâtre. Un axe monumental majeur, constitué du théâtre et du grand temple et, entre les deux, d'une vaste esplanade de 200 mètres de long, dominait le paysage : les deux constructions s'imposaient par une verticalité monumentale impressionnante. Sur le plateau, d'importants vestiges de construction reconnus en prospection n'ont pas encore été mis au jour.



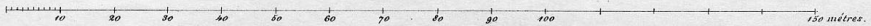
Légende.

- a Scène.
- b Orchestre.
- ccc Précincts, galeries circulaires entre les étages.
- d Premier étage.
- e Second —
- f Troisième —
- gg Entrées du 1^{er} étage.
- hh — du 2^e —
- ii Emplacement des rangs de marches qui divisaient l'amphithéâtre en coins.
- k Pavé de champ formant deux marches de 0^m 25.

Coupe.



Echelle 0^m 001 pour un mètre.



**1 - Plan et coupe
du théâtre**
par Fr. Morel-Macler,
en 1820.

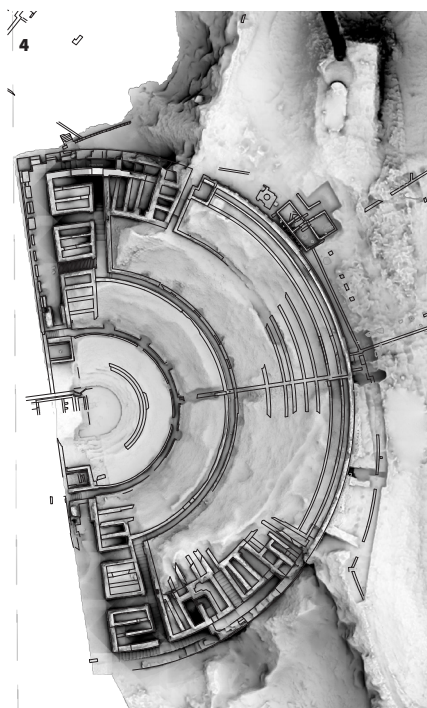


UNE LONGUE HISTOIRE MONUMENTALE

Si le plan général du théâtre romain de Mandeure se laisse facilement saisir, un demi-cercle appuyé en partie sur la falaise principale du Doubs et précédé par une longue façade diamétrale de 142 mètres de long, il est beaucoup plus difficile d'en comprendre l'organisation architecturale, une grande partie des superstructures ayant aujourd'hui disparu.

Comment reconstituer l'histoire de l'édifice ?

Archéologues et architectes s'emploient à reconstituer les parties disparues du théâtre : les circulations intérieures ou les façades en particulier. Ils recourent à des techniques en usage depuis longtemps, comme le relevé de plans, de coupes et d'élévation, mais aussi aux procédés les plus modernes d'acquisition et de traitement de données, comme les relevés Lidar* (LASER aéroportés par des drones). Des fouilles archéologiques permettent de mettre au jour des parties inconnues de l'édifice de spectacle ou d'en découvrir des phases plus anciennes.



2 - Paramétrage du drone pour l'acquisition du relevé LiDAR, 2018 © J.-Y. Marc, Université de Strasbourg

3 - Envol du drone, 2018 © A. Beuscart, Pays de Montbéliard Agglomération

4 - Relevé Lidar interprété du théâtre © 2018. S. Blin, CNRS, Paccoud Architecte et Altametris



1 - Fouilles de la façade sud du théâtre, 2019
© S. Blin, CNRS

2 - Relevé au dépôt lapidaire, 2020
© S. Blin, CNRS

3 - Relevé d'un bloc d'architecture, 2020
© S. Blin, CNRS

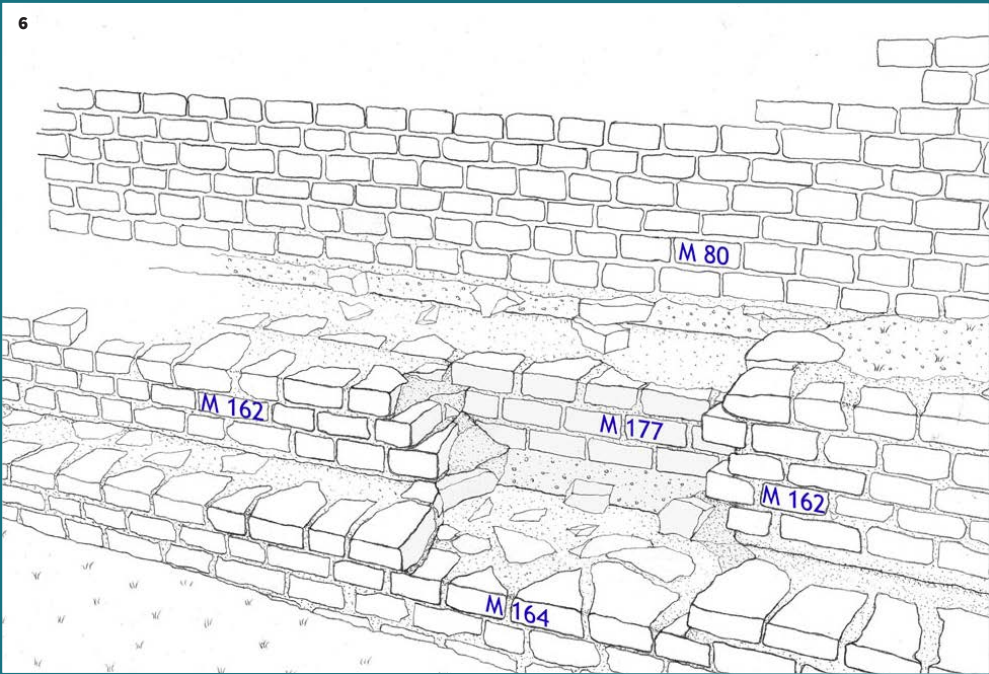
4 - Analyse d'une coupe stratigraphique, 2018
© J.-Y. Marc, Université de Strasbourg



5 - Relevé au laser par l'INSA de Strasbourg, 2009
© J.-Y. Marc, Université de Strasbourg

6 - Minute schématique des différents états d'un mur de la basilique sud, 2004
© N. André, CNRS

7 - Dispositif scénique en cours de fouille, 2019
© S. Blin, CNRS





Les grandes phases

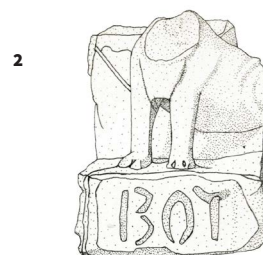
Le théâtre que nous voyons aujourd'hui, qui est celui qui correspond à la dernière grande phase de construction – celle qui a été démantelée et spoliée à la fin de l'Antiquité –, a été précédé par plusieurs autres édifices de spectacle plus anciens. Le premier remonte au règne de l'empereur Claude (41-54 apr. J.-C.). Il comportait plusieurs éléments en bois. Une reconstruction, mais avec des dimensions plus grandes, a lieu sous le règne des empereurs flaviens (69-96 apr. J.-C.), en même temps qu'une somptueuse reconstruction du grand temple. Mais c'est seulement dans le cours du II^e siècle que le théâtre romain de Mandeville acquiert son impressionnante monumentalité. Si les gradins ont sans doute toujours été au même endroit, sur les pentes de la falaise, les façades sont, à chaque nouvelle reconstruction, toujours plus grandes et le dispositif scénique est adapté aux nouvelles formes que prennent les spectacles et les cérémonies qu'il accueillait.

1 - Fragment de sculpture découvert au théâtre

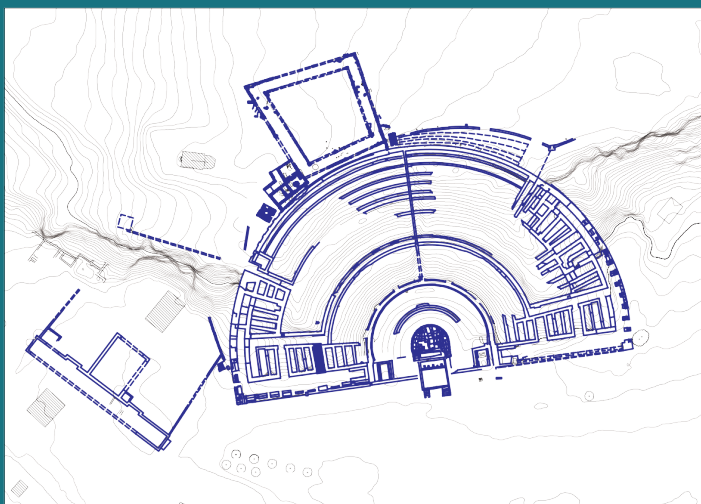
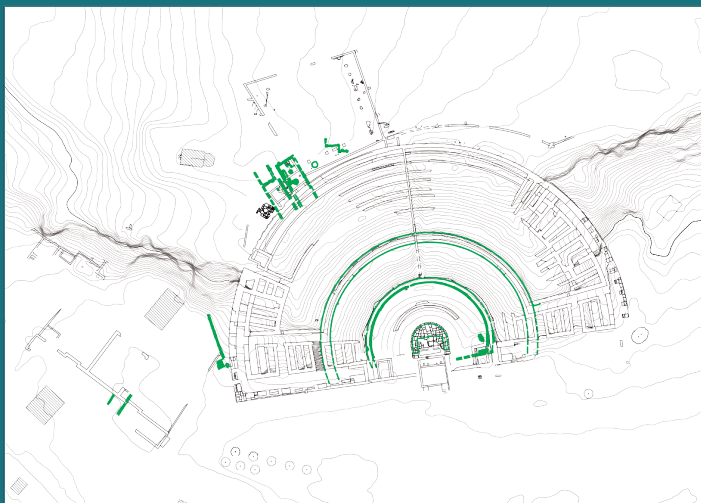
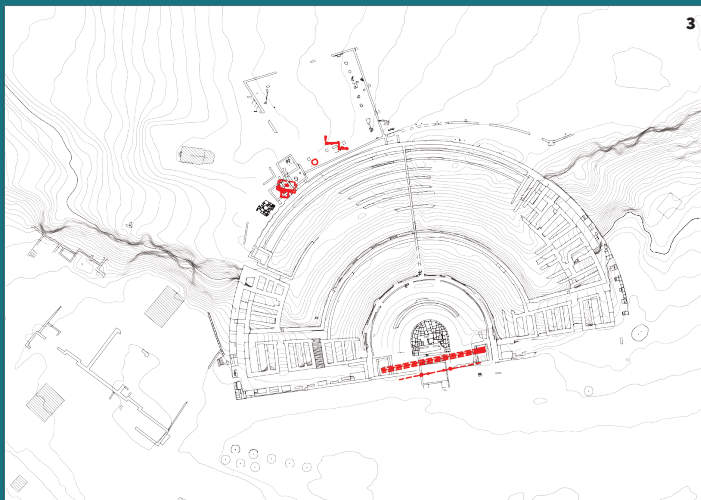
© Y. Jeannin

2 - Dessin d'un petit lion votif découvert au théâtre, Musée de Besançon

© Y. Jeannin



**3 - Restitution
des quatre phases
du théâtre :**
théâtre 1
(règne de Claude),
théâtre 2
(époque flavienne),
théâtre 3
et **théâtre 4**
(Trajan
et Septime Sévère)
© I. Paccoud, architecte



1



**1 - Petite tête en bronze découverte
aux abords du théâtre,
Musée de Montbéliard (haut. 5,1 cm)**
© P. Disdier, CNRS

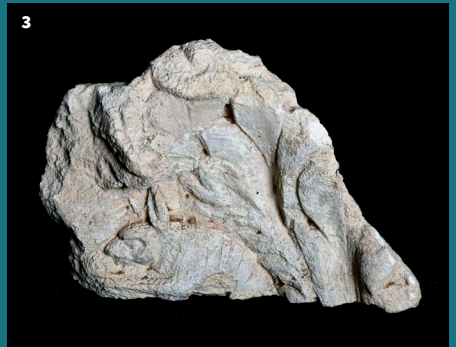
**2 - Petite figure féminine
découverte aux abords du théâtre,
Musée de Montbéliard (haut. 5,1 cm)**
© P. Disdier, CNRS

**3 - Fragment de chapiteau
corinthianisant avec un lièvre**
© P. Disdier, CNRS

2

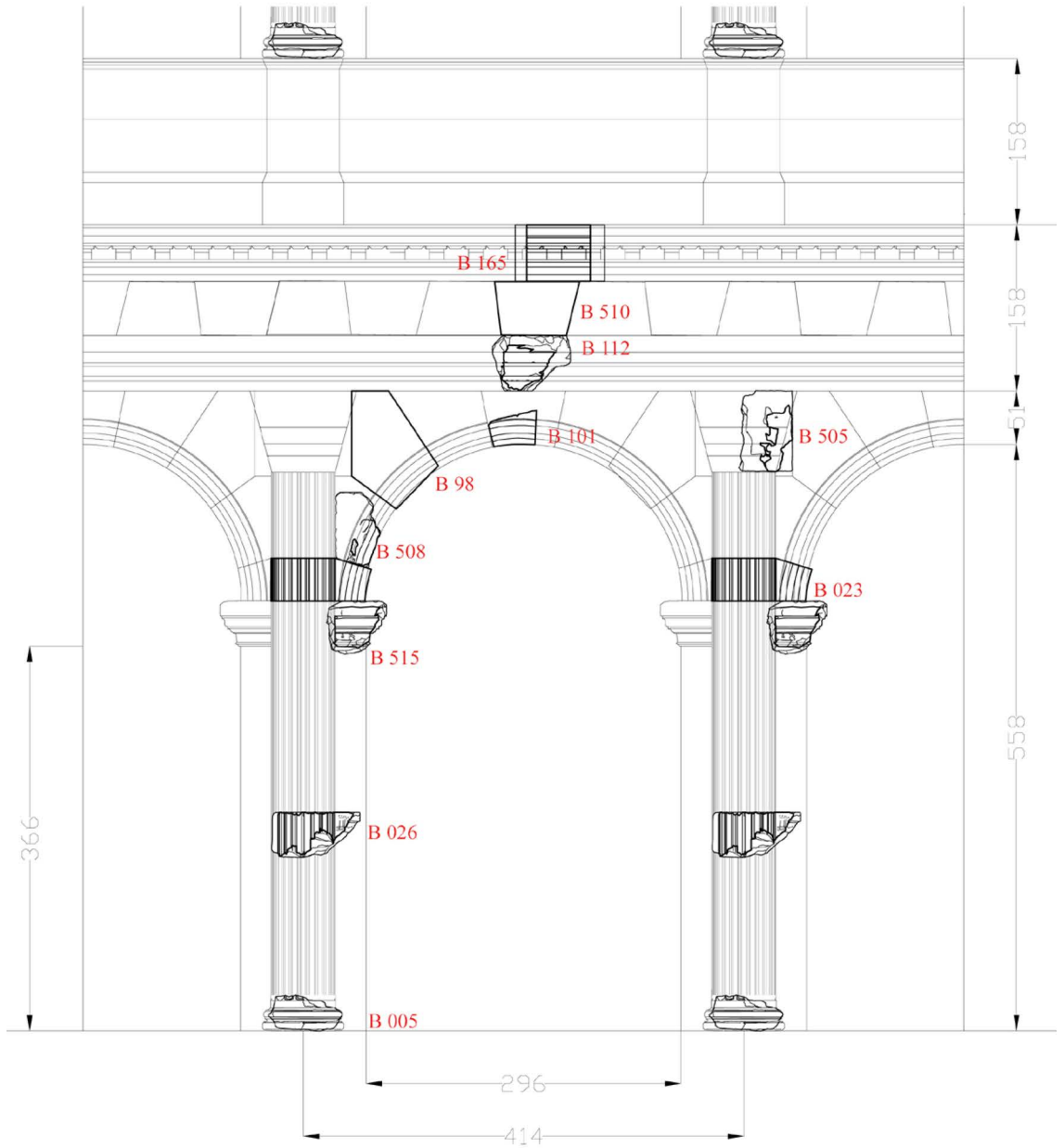


3



Restitution de l'élévation d'une arcade

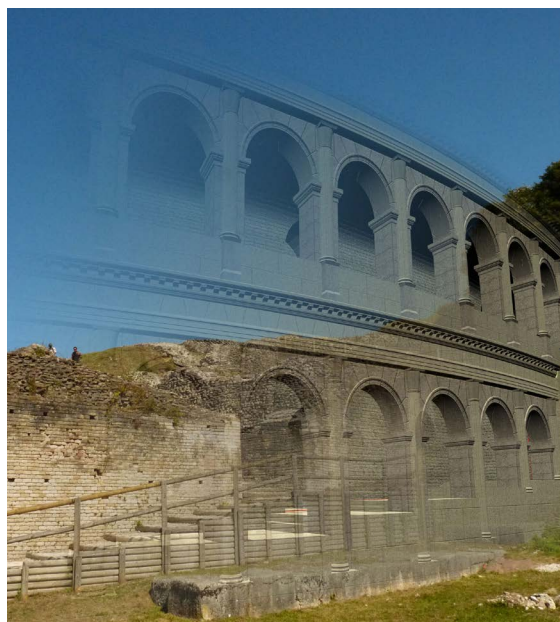
© J.-Y. Marc, Université de Strasbourg





Restitution des deux premiers niveaux de l'angle nord du théâtre, 2010

© P. Assali, Altametris



Restitution de l'élévation des deux premiers niveaux de la façade sud du théâtre, 2010

© P. Assali, Altametris

Une monumentalité spectaculaire

C'est sous le règne des empereurs de la dynastie sévérienne (192-235 apr. J.-C.) que le théâtre romain de Mandeure prend sa forme et ses dimensions définitives. Les deux façades semi-circulaires, au Nord et au Sud, comportaient trois niveaux d'arcades décorées d'un ordre engagé* et un niveau d'attique : l'ensemble atteignait la hauteur de près de 30 mètres, exceptionnelle en Gaule.

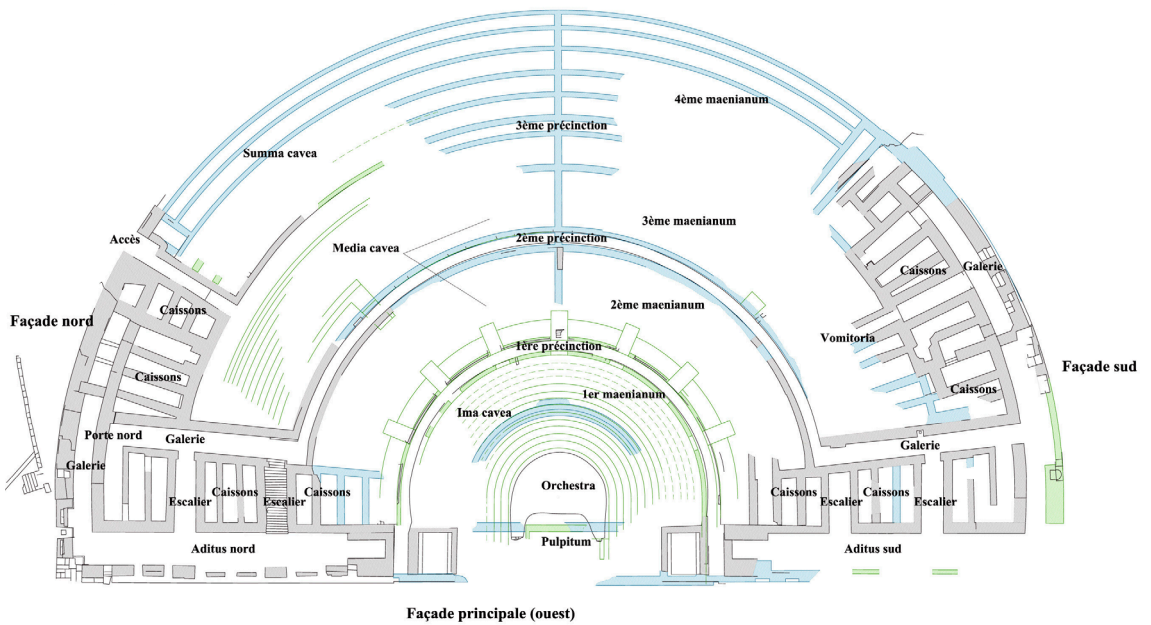
La façade diamétrale était tout aussi remarquable : constituée d'arcades au moins au premier niveau, elle s'étendait sur 142 mètres de long. Le dispositif scénique comportait une estrade en partie maçonnée en grand appareil, en partie en planches de bois, où prenaient place les acteurs (*le pulpitum**) et un bâtiment de scène, dont le mur arrière faisait saillie par rapport à la grande façade diamétrale. Comme dans la plupart des théâtres romains, il était constitué d'un front de scène* (*scenae frons*), décoré d'un placage luxueux de marbres colorés et de colonnes libres de part et d'autre d'une porte centrale. Un espace arrière tenait lieu de coulisses.

Les gradins se répartissaient en quatre rangées (*maeniana*), ce qui est une caractéristique des plus grands théâtres du monde romain. Ils étaient couronnés par un portique (*porticus in summa cavea*) et, au centre, par une chapelle (*sacellum*), qui abritait une statue.

Ainsi, le théâtre romain de Mandeure présentait tous les attributs de la grande architecture théâtrale romaine.

Le plus grand théâtre des Gaules

Depuis trois ans, de nouvelles campagnes de fouilles, assurées désormais par une association d'équipes françaises et américaines (*Carthage College*), ont permis de mettre au jour à l'arrière du théâtre, sur le plateau, un mur concentrique à l'édifice de spectacle, qui s'en écarte progressivement vers le sud : il limite un couloir annulaire qui desservait plusieurs entrées permettant d'accéder à la dernière rangée de gradins. Le rayon du théâtre de Mandeure s'en trouve augmenté de 7 mètres (78 m en tout), ce qui en fait le plus grand théâtre des provinces gauloises et des Germanies.



Plan légendé du théâtre antique

© N. André

Vers le sanctuaire (ca 200m)



Restitution de l'élévation de la cavea du théâtre, 2010

© P. Assali, Altametrus





DES ENQUÊTES PASSIONNANTES

Les recherches en cours sont multiformes. Certaines se concentrent sur la restitution des parties disparues du théâtre, d'autres sur les techniques de construction mises en œuvre, d'autres encore sur les circulations des spectateurs aux alentours et à l'intérieur de l'édifice de spectacle, d'autres enfin sur les cérémonies, les rituels et les spectacles qui y étaient accueillis.

Comment construisaient les Romains ?

L'ampleur et la diversité des vestiges architecturaux mis au jour permettent d'étudier dans le détail les techniques en usage depuis l'extraction des blocs à la carrière de Seloncourt (à 7 km en aval) jusqu'à la mise en place des pièces les plus lourdes. On distingue principalement deux techniques de maçonneries : le petit appareil (*opus vittatum*) était réservé aux structures internes de l'édifice (murs semi-circulaires et radiants) qui supportaient les gradins ; le grand appareil (*opus quadratum*), aujourd'hui presque entièrement disparu du fait des récupérations qui démantelèrent le théâtre, entrainé dans la composition des deux façades semi-circulaires au nord et au sud et dans la grande façade diamétrale.

Pour lever les blocs les plus lourds, on employait

le système de la louve, qui consistait à creuser une cavité avec un profil trapézoïdal au centre du bloc et d'y coincer des éléments en fer : ce système d'une grande efficacité est encore utilisé de nos jours.

Entrer dans le théâtre comme un sénateur

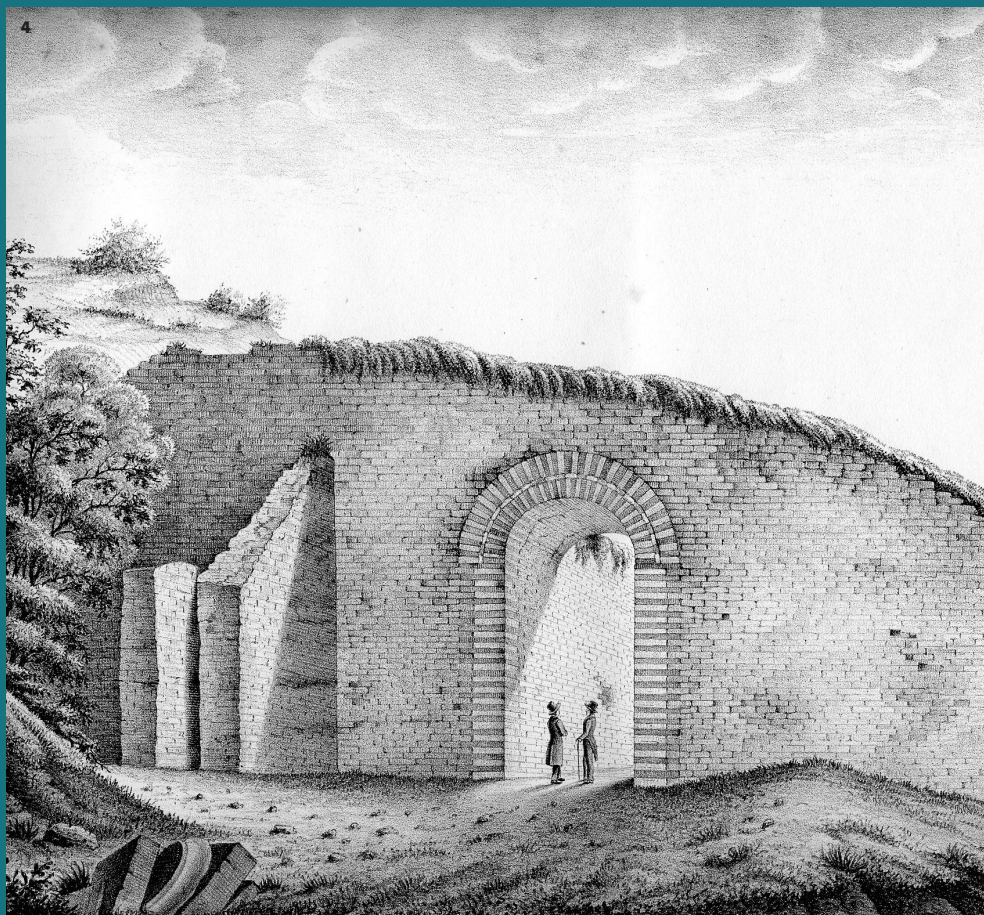
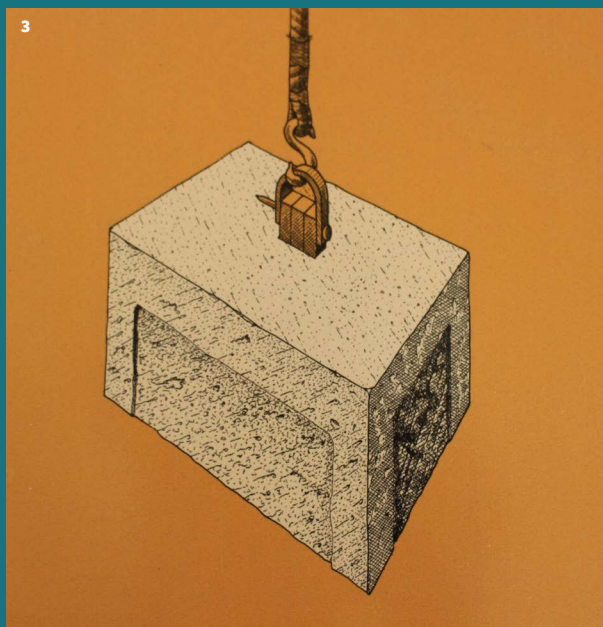
Ce n'est pas comme aujourd'hui, en fonction du prix des places que se répartissaient les spectateurs dans le monde romain, mais en fonction du statut des personnes : les sénateurs* prenaient place au premier rang sur des sièges confortables, tandis que les autres catégories de spectateurs – chevaliers*, citoyens*, pérégrins* –, étaient consignés sur les rangées de gradins plus élevés. Il ne fallait pas non plus que ces gens puissent se rencontrer dans les mêmes couloirs ou escaliers, d'où une hiérarchisation stricte des circulations pour éviter toute promiscuité sociale. C'est ainsi que les sénateurs pouvaient accéder rapidement, de plein pied pour ainsi dire, aux rangs les mieux placés (pour voir mais aussi être vus). Il va sans dire que pour les catégories moins favorisées, les accès se faisaient par une succession de couloirs, d'escaliers et de vomitoires*.

1 - Vue d'un parement en petit appareil ou *opus vittatum*
© J.-Y. Marc, Université de Strasbourg

2 - Vue d'un parement en grand appareil ou *opus quadratum*
© S. Blin, CNRS

3 - Bardage d'un bloc Au moyen d'une louve.
© Markus Schaub et Thomas Hufschmid, Augusta Raurica

4 - Porte nord du théâtre
par Fr. Morel-Macler, les antiquités de Mandeure, 1847, Montbéliard.





SPECTACLES ET CÉRÉMONIES

Qu'allait-on voir dans les théâtres romains ? Des spectacles bien sûr, mais aussi des cérémonies.

Mimes, pantomimes, gladiateurs et cérémonies religieuses

La connaissance qu'on a des spectacles du monde romain demeure aujourd'hui encore fragmentaire. Si les combats de gladiateurs (*munera*) ou les chasses (*venationes*), qui pouvaient être accueillis dans les théâtres équipés, sont bien connus, les spectacles plus pacifiques le sont beaucoup moins. Ils consistaient en performance de mimes ou de pantomimes*, qui par définition ne laissaient aucune trace écrite.

En revanche, on saisit de mieux en mieux les cérémonies religieuses accueillies dans les édifices de spectacle, qui n'étaient pas, comme aujourd'hui, des lieux de divertissement, mais des équipements de sanctuaires. Les gigantesques capacités d'accueil du théâtre, pas moins de 17 000 spectateurs, ainsi que sa très grande efficacité visuelle et acoustique, en faisaient en effet le lieu idéal pour les grandes manifestations religieuses. À Mandeure, nous ne disposons d'aucune source pour en décrire le déroulement précis. Mais si l'on veut bien tenir

compte de textes inscrits découverts ailleurs, on peut imaginer des processions accompagnant des statues portatives (des dieux ou des empereurs), depuis le grand temple jusqu'au théâtre, où les fidèles/spectateurs pouvaient participer à des banquets rituels. On sait en effet que le sacrifice d'animaux vivants, suivi du banquet des fidèles, était au cœur des religions antiques.

La restitution de telles cérémonies à Mandeure semble corroborée par le tableau d'une fresque découverte dans la riche villa romaine de Meikirch (Suisse) qui représente une procession se déroulant à Mandeure : on peut y voir une statue portative en bronze doré du type de celles dont il est question dans les textes mentionnés plus haut. La découverte d'une statuette en bronze placée sur une hampe pourrait confirmer cette hypothèse.

Des cuisines et un puits pour des banquets rituels

Sur le plateau, immédiatement à l'arrière du théâtre, a été mis au jour un ensemble de constructions, bien attestées par les inscriptions dans les sanctuaires mais très rarement fouillées : des cuisines publiques et un puits.

1 - Représentation d'un combat de gladiateurs sur un globelet en céramique sigillée*, Musée de Besançon

© J.-Y. Marc, Université de Strasbourg

2 - Restitution du tableau peint du cryptoportique de la Villa de Meikirch, avec la notation en haut d'Epomanduodurum (Mandeure) et la représentation d'un cheval à la parade et d'une statue portative d'empereur

© A. Zwahlen, dessinateur, Pictoria- service archéologique du canton de Bâle (Suisse)

3 - En haut, vue d'ensemble des cuisines après les travaux de restauration, 2014 ; en bas, plan des cuisines et du puits

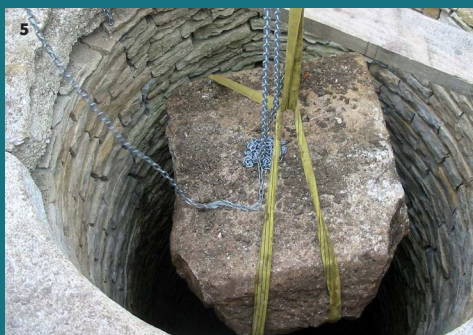
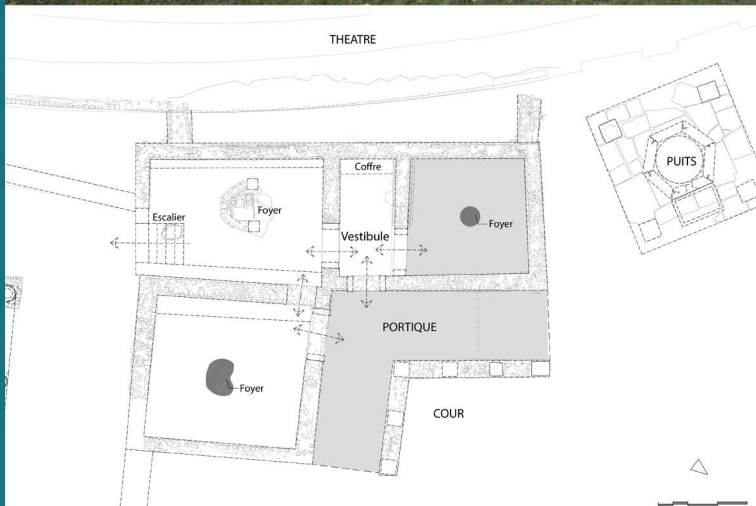
© I. Paccoud, architecte S. Blin, CNRS

4 - Restitution des cuisines et du puits, 2020

© I. Paccoud, architecte

5 - Extraction d'un bloc de margelle du fond du puits

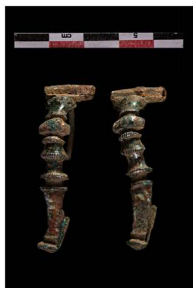
© Groupe spéléologique et archéologique de Mandeure



Celui-ci, creusé sur 25 mètres de profondeur, comportait un cuvelage tantôt maçonné, tantôt taillé dans le rocher. Il était protégé par une margelle monumentale, récemment reconstruite, et un édicule à quatre colonnes, dont le toit était superbement décoré.

Les cuisines comportaient quatre pièces précédées par un portique. Trois d'entre elles présentaient des fours. Plusieurs dépotoirs en relation avec elles ont été fouillés alentour. L'un d'entre eux ne contenait pas moins de 4 000 cotes de bœuf.





1 - Vue générale des cuisines et du puits, 2020

© J.-Y. Marc, Université de Strasbourg

2 - Reconstruction de la margelle du puits, 2019

© P. Mougin, SIVAMM

3 - Fouille du puits, 2016

© S. Blin, CNRS

4 - Déesse *Fortuna* et tête de bélier posé sur un socle en bronze, découverts dans le puits

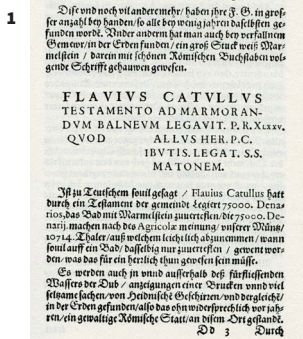
© P. Disdier, CNRS

5 - Plats de côtes de bœufs découverts dans un dépotoir à l'arrière du théâtre

© L. Huguet, archéozoologue

6 - Matériel archéologique découvert lors des fouilles

© S. Blin, P. Disdier, CNRS, L. Huguet, archéozoologue



DES ARCHÉOLOGUES CÉLÈBRES

Les vestiges antiques de Mandeure intéressèrent, dès le XVI^e siècle, de nombreux érudits, antiquaires, architectes et archéologues. Certains sont très connus : Jean-Baptiste Kléber ou Prosper Mérimée.

Les grands anciens

À la fin du XVI^e siècle, dans l'ambiance humaniste de la cour des Wurtemberg à Montbéliard, deux personnalités jouèrent un rôle majeur dans la découverte et l'identification de la ville romaine de Mandeure. Le premier est le médecin et botaniste Jean Bauhin qui reconnut le nom de la ville antique, *Epomanduodurum*, et rassembla plusieurs découvertes monétaires pour les collections particulières du duc de Wurtemberg, à Montbéliard. Dans les mêmes années, l'architecte Heinrich Schickhardt entreprit les premières explorations archéologiques et publie la première description de la ville antique. Il mentionne notamment la découverte de la dédicace inscrite dans le marbre de l'évergète* Catullus : « Flavius Catullus a légué à la commune par testament, 75 000 deniers pour revêtir de marbre les thermes ».

l'architecte voyer de la ville de Montbéliard. Il est très rapidement inscrit dans la liste des monuments historiques par Prosper Mérimée, qui donna une impulsion décisive aux mesures de protection des édifices antiques ou médiévaux. Des érudits locaux, réunis dans la Société d'Émulation de Montbéliard, poursuivent ces études : c'est grâce à eux que ces travaux sont rapidement publiés, ce qui fait du théâtre de Mandeure un des rares édifices de spectacle du monde romain à être correctement étudié à cette époque. Arcisse de Caumont, l'inventeur en France de l'archéologie monumentale, en fait d'ailleurs un monument exemplaire des théâtres des provinces gauloises et des Germanies.

Un professeur du lycée de Montbéliard et ses élèves collés

C'est dans des circonstances inattendues, que d'importants travaux de dégagement donnent au théâtre l'aspect que nous lui connaissons aujourd'hui. La nécessité de trouver du ballast, pour renforcer les piles du pont entre Mandeure et Mathay alors en cours d'agrandissement, entraîna en effet une fouille « radicale mais décisive » menée grâce à d'impressionnantes pelles mécaniques : c'est peu de dire que les dégâts furent importants. C'est dans ce contexte,



1 - Relevé de l'inscription dite de Catullus trouvée dans les thermes de Muraille-Bourg,
in Heinrich Schickhardt,
Beschreibung einer Reise in
Italien, Montbéliard, 1602.

2 - Projet de la fausse ruine des jardins du château d'Étupes
par Jean-Baptiste Kléber en
1787 (J.-Ch. Krafft, Plan des
plus beaux jardins pittoresques
de France, d'Angleterre et
d'Allemagne, cahier 8, pl. 61,
1809).

Au moment du mariage
de Sophie-Dorothee de
Wurtemberg avec le fils de la
tsarine Catherine II de Russie,
Paul, c'est Jean-Baptiste Kléber,
plus connu comme général de
l'armée du Rhin puis d'Égypte
mais qui avait été architecte
dans sa jeunesse, qui dessine
des antiquités de Mandeure.

**3 - Vue romantique de la
façade nord du théâtre,**
lithographie d'Eingelmann,
1829, Musée de Montbéliard.

**4 - Fouilles du mur arrière
du théâtre, 2019**

© J.-Y. Marc,
Université de Strasbourg

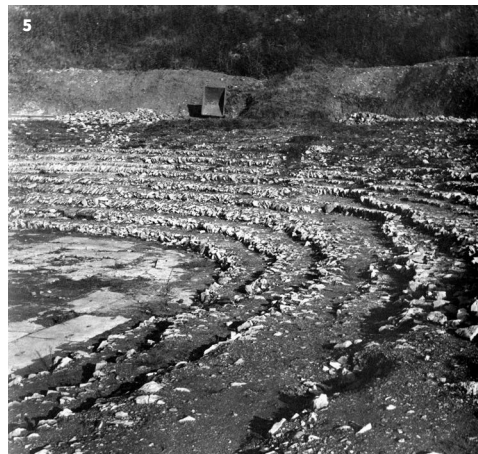
**5 - Fouilles des fondations
des gradins dans la partie
inférieure de la cavea par
Paul Parrot, années 50**

© Archives Y. Jeannin

que Paul Parrot, professeur de dessin au Lycée technique de Montbéliard et membre de la Société d'Émulation de Montbéliard, institua un système de colles très original : les jeudi et dimanche, les élèves punis étaient contraints de travailler au théâtre antique pour fouiller et dessiner ce qui pouvait encore être sauvé. Les travaux du pont terminé, ce doux « pénitencier » se prolongea jusqu'à la fin des années 60.

Les recherches actuelles

Il faut attendre la nomination du premier archéologue professionnel au Musée de Montbéliard, Yves Jeannin, pour que les fouilles et les études d'architectures reprennent sérieusement. C'est à lui qu'on doit la première restitution de l'élévation des façades et d'importants travaux de restauration. Depuis 2001, dans le cadre d'une collaboration associant plusieurs institutions françaises et américaines d'enseignement supérieur et de recherche, archéologues, architectes et topographes, enseignants-chercheurs, chercheurs et étudiants, se sont engagés dans un ambitieux programme de fouilles et de publication du théâtre et du sanctuaire.





LE THÉÂTRE DE MANDEURE AUJOURD'HUI

Le théâtre accueille de nombreuses animations pour tous les publics : des visites guidées, mais aussi des mini-fouilles – c'est un des premiers sites archéologiques où de telles initiations à la fouille furent organisées, dès les années 80 –, des ateliers d'histoire vivante dans le cadre des « Villages de l'archéologie », des animations éducatives, des spectacles de reconstitution historique. Les Journées européennes de l'archéologie ainsi que les Journées européennes du patrimoine en sont les principaux rendez-vous

Comment visiter le théâtre ?

Le plus commode est de commencer la visite par l'angle nord du théâtre, là où on peut apprécier en même temps la monumentalité de la Porte nord et la longueur de l'édifice. On longera ensuite la façade diamétrale, où la série des vides laissés par la récupération des blocs en grand appareil (*opus quadratum*) des piliers donne une idée du rythme des arcades. Un peu avant le centre du théâtre, on empruntera sur la gauche un petit escalier qui conduit à un couloir annulaire qui sépare la première et la seconde rangée de gradins. On descendra devant la façade diamétrale de l'autre côté de l'*orchestra* pour rejoindre l'angle sud du théâtre. La façade semi-circulaire sud, la mieux conservée, permet

d'examiner les imposants blocs qui portaient les colonnes : sur le lit supérieur, on peut encore reconnaître l'emplacement des piliers et des demi-colonnes qui les décoraient. On empruntera ensuite, en passant sous la porte à arcature entièrement conservée, une série d'escaliers et de couloirs qui permet d'accéder à la *cavea* au-dessus de la seconde rangée de gradins. De là, en poursuivant la montée, on rejoindra l'escalier en bois qui permet de franchir le mur arrière de l'édifice de spectacle : on aura alors sous les yeux les plus beaux points de vue, au premier plan sur le théâtre, plus loin sur l'emplacement du grand temple, aujourd'hui occupé par un bosquet ovale qui reprend en partie l'emprise et le plan de l'édifice cultuel. Sur le plateau, on peut visiter les cuisines (*culinae*) et le puits. De là, on descendra par le chemin qui passe sous la chapelle Notre-Dame du Bon Secours et bifurque sur la gauche pour rejoindre la partie basse du théâtre.

1 - Reconstitution de la fabrication d'une statuette en bronze, août 2020

© E. de Bezenac, photographe

2 - Circuit de visite dans les ruines du théâtre antique

© V. Pardali, architecte

THEATRE

SANCTUAIRE



0 100 m

PLAN DE VISITE

2

Point d'informations



Parcours de visite



Belvédère



1. Porte Nord
2. Façade diamétrale
3. Première précincton
4. Façade semi-circulaire Sud
5. Porte à arcature
6. Cuisines & Puits
7. Chapelle Notre-Dame de Bon-Secours

N

SANCTUAIRE

PARKING

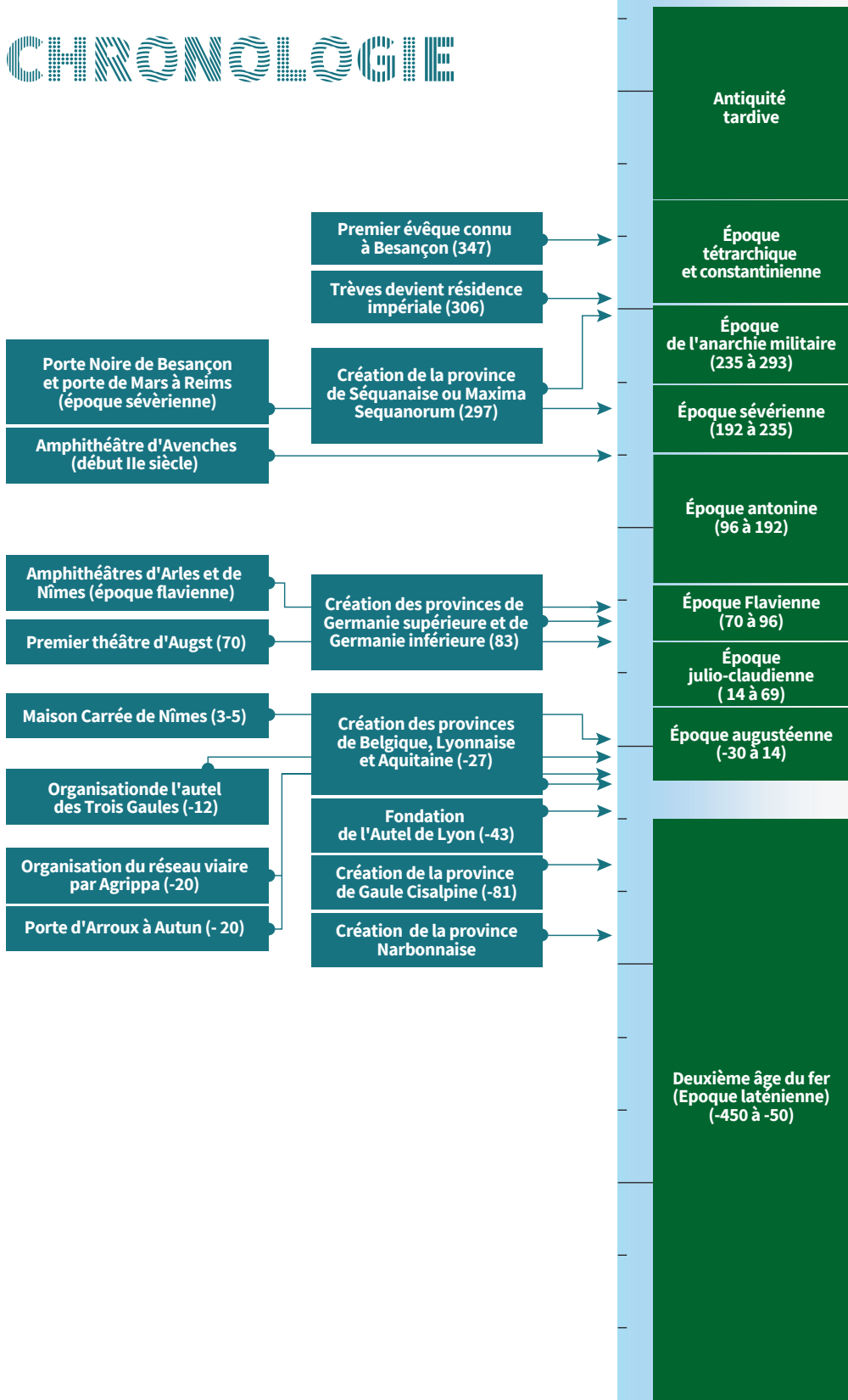
ENTREE

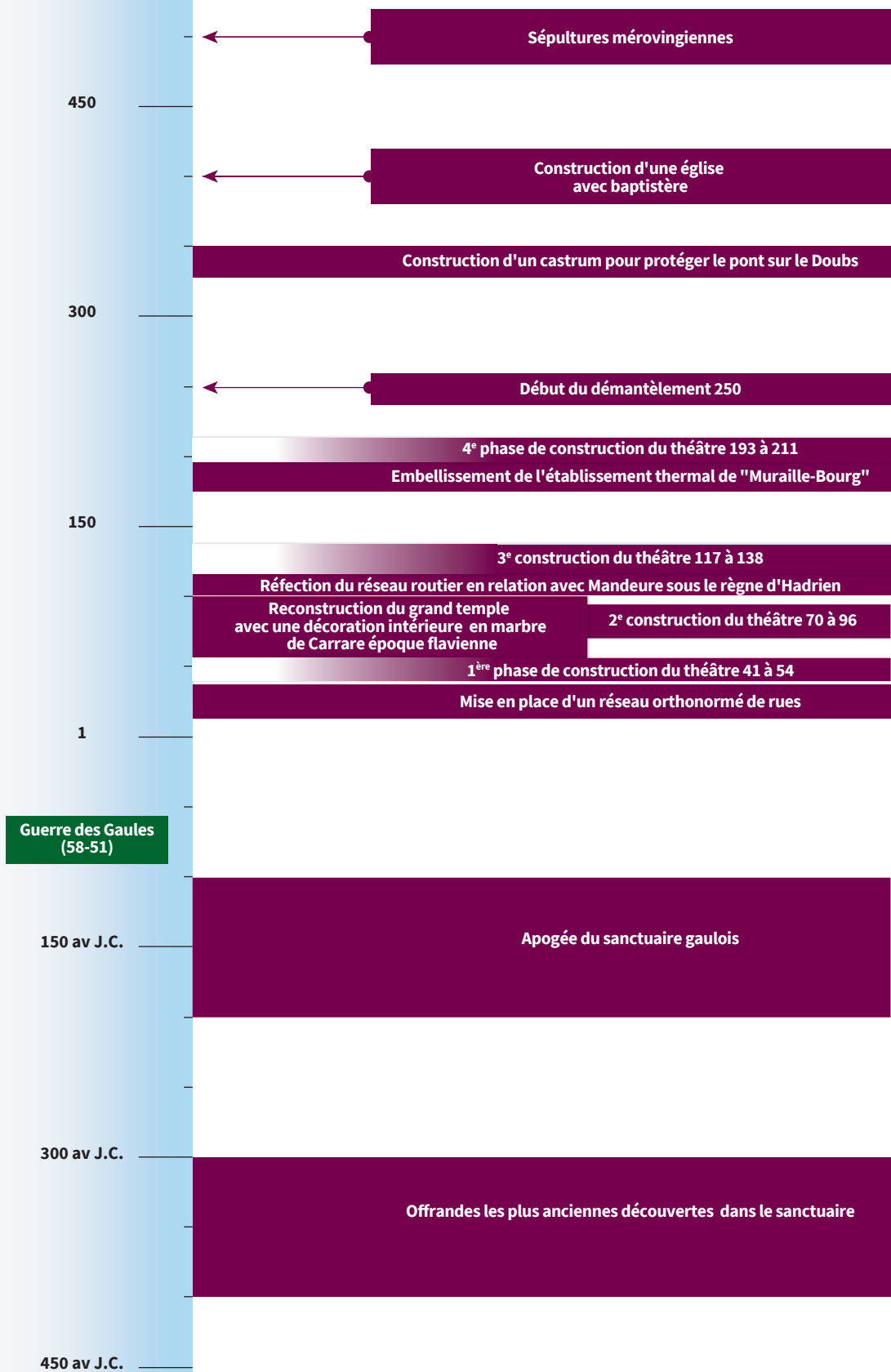
25

0 10 m

7

CHRONOLOGIE





GLOSSAIRE

Céramique sigillée

Céramique fine de table qui, prolongeant la tradition grecque de la céramique vernissée, fut typique du monde romain. Elle se reconnaît à son vernis rouge plus ou moins clair (selon la pâte et la cuisson). Elle pouvait être lisse, mais aussi décorée de scènes moulées ou appliquées.

Chevalier

Les chevaliers appartenaient à une catégorie de second ordre de la noblesse civique, intermédiaire entre les simples citoyens et les sénateurs.

Cité

Circonscription de base de l'organisation des provinces romaines. La cité romaine prend dans la plupart des cas la suite d'une cité gauloise. Son étendue est beaucoup plus vaste que celle des communes contemporaines et pouvait recouvrir la totalité d'une région actuelle, comme c'est le cas pour la Cité des Séquanes (*civitas Sequanorum*).

Citoyen

Tous les habitants qui n'étaient pas d'origine servile appartenaient au corps des citoyens. Ceux-ci étaient protégés par un ensemble de droits, en particulier en matière judiciaire.

Époque carolingienne

Nom qui désigne la période qui court du milieu du VIII^e siècle apr. J.-C. jusqu'à la fin du premier millénaire : il est tiré de la dynastie qui règne alors sur le territoire de l'ancienne Gaule romaine.

Evergétisme

L'évergétisme consiste, pour les notables, à faire profiter la collectivité de leurs richesses, d'abord par l'embellissement de leur ville (construction de monument, érection de statues), ensuite par la distraction (organisation de spectacles), les bienfaits (distribution d'argent, de cadeaux ou de terres) et le ravitaillement (distribution d'huile, de vin) au peuple.

Front de scène (*scenae frons*)

Mur qui ferme le théâtre à l'arrière du *pulpitum*. En général aveugle côté extérieur, du côté regardant vers les gradins, il était le plus souvent richement décoré, sur un ou plusieurs niveaux, d'éléments d'architectures encadrant des niches où on plaçait des statues. Son existence est attestée à Mandeure, mais conformément aux modes en vigueur au moment de sa construction, à l'époque sévérienne, il n'avait pas l'ampleur des murs décorés d'époque augustéenne (Arles, Orange).

Gaule

Territoire occupé par les Gaulois, progressivement intégré sous la forme de provinces à l'Empire romain entre la fin du I^{er} siècle av. J.-C. et la conquête césarienne : la Narbonnaise (le Midi de la France), la Gaule Cisalpine (la vallée du Po et le nord de l'Italie), la Belgique, la Lyonnaise et l'Aquitaine.

Germanie

Province créée en 84 apr. J.-C. par l'empereur Domitien qui s'étendait depuis la Suisse actuelle jusqu'à l'embouchure du Rhin et, à l'Est, la vallée du Neckar.

Horreum

Mot qui désigne les entrepôts dans le monde romain. Ils consistent, tout comme nos docks contemporains, en bâtiments de plan très oblong.

Lidar (*Light Detection and Ranging*)

C'est un système de mesures géométriques fondé sur l'émission et la réception d'impulsions LASER. Il a pour principal avantage de pouvoir effectuer des mesures quelles que soient les conditions de luminosité et d'être utilisé pour révéler la morphologie des terrains à travers la végétation.

Ordre engagé

C'est une décoration constituée d'éléments d'architecture (colonnes, chapiteaux, entablements), dont on n'utilise que les valeurs décoratives. Dans le cas du théâtre de Mandeure, ces éléments habillaient les piliers qui soutenaient les arcades des façades semi-circulaires et de la façade diamétrale.

Pantomime

Type de spectacle du monde romain, dans lequel les acteurs mimaient des scènes, accompagnés de musique, ce qui le distingue des mimes qui étaient silencieux.

Pérégrin

Catégorie subalterne d'habitants privés des droits du citoyen, en particulier des droits politiques et de la protection judiciaire.

Prospections

On appelle prospections archéologiques toutes les méthodes photographiques ou physiques (électriques, magnétiques, électromagnétiques, radar) qui permettent de détecter et de cartographier des vestiges dans le sous-sol.

Pulpitum

Dans un théâtre romain, c'est l'estrade basse qui, placée devant l'orchestra, servait d'espace scénique aux acteurs.

Sénateur

Membre du Conseil (le Sénat) qui administrait la cité. Théoriquement élu, il appartenait en réalité à une aristocratie de notables, qui se perpétuait de générations en générations à la tête des cités.

Séquanes

C'est le nom des habitants de la cité gauloise puis romaine qui recouvrait plus ou moins le territoire de l'actuelle Franche-Comté.

Thermes

Dans le monde romain, c'est le mot qui désigne un établissement de bain. Celui-ci comportait une série de pièces aux atmosphères alternativement chaudes et froides, sèches ou humides (caldarium, tepidarium, frigidarium).

Ville de pont

Ville se trouvant à l'emplacement du franchissement d'un cours d'eau. C'est donc un lieu où se rencontrent deux moyens de communication : une voie terrestre et une voie fluviale. On désigne aussi cet endroit comme un point de rupture de charge.

Vomitorium

Dans un édifice de spectacle romain, c'est un couloir courant sous les gradins, qui permettait de rejoindre directement sa place depuis les escaliers et les couloirs d'accès.

BIBLIOGRAPHIE

- J.-Y. Marc *et alii*, « Le théâtre antique », *Gallia* 64 (2007), p. 396-407 ; J.-Y. Marc éd., « Mandeuire, sa campagne et ses relations d'Avenches à Luxeuil et d'Augst à Besançon », *Actes des Journées archéologiques frontalières de l'Arc Jurassien*, 21-22 octobre 2005, Besançon, 2007, p. 13-146 ; S. Blin, « Architecture et société à Mandeuire au Haut-Empire », *Bulletin de la Société d'Émulation de Montbéliard* 131 (2008), p. 23-48 ; J.-Y. Marc et S. Blin, « Le grand sanctuaire de Mandeuire à l'époque impériale et ses destinataires », *Mémoires de la Société d'Émulation de Montbéliard* 133 (2010 [2011]), p. 23-54 ; Collectif, *Mandeuire: vie d'un sanctuaire. Catalogue d'exposition, Musée du château des ducs de Wurtemberg, 1er juin-14 octobre 2012*, Montbéliard, 2012 ; J.-Y. Marc et E. Rosso, « Une statue de culte de type Mars Ultor à Mandeuire ? », dans S. Estienne, V. Huet, Fr. Lissarague et Fr. Prost éd., *Figures de dieux. Construire le divin en image*, Rennes, 2014, p. 119-150 et pl. I à VIII ; L. Huguet, « Les dépôts animaux des abords du théâtre romain de Mandeuire-Mathay (Doubs) », dans G. Auxiette, P. Meniel (dir.), *Les dépôts d'ossements animaux en France, de la fouille à l'interprétation, Actes de la table-ronde de Bibracte (15-17 octobre 2012)*. Montagnac 2013, 87-102 ; S. Blin et C. Cramatte, « Du sanctuaire civique à l'église paléochrétienne de Mandeuire (cité des Séquanues) : fermeture, sécularisation et christianisation », *Gallia* 71 (2014), p. 51-63 ; J.-Y. Marc, « Théâtres et sanctuaires dans le monde romain », dans Th. Dechezleprêtre *et alii* éd., *Agglomérations et sanctuaires. Réflexions à partir de l'exemple de Grand. Actes du colloque de Grand, 20-23 octobre 2011*, Épinal, 2015, p. 291-306 ; S. Blin et J.-Y. Marc, « Le théâtre de Mandeuire, relation et intégration au sanctuaire », dans Th. Hufschmid éd., *Theaterbauten als Teil Monumentaler Heiligtümer in den nordwestlichen Provinzen : Architektur – Organisation – Nutzung, Internationales Kolloquium in Augusta Raurica, 18-21 September 2013, Forschungen in Augst* 50, 2016, p. 205-218 ; S. Blin *et alii* « Les abords est du théâtre de Mandeuire (Doubs), trois nouveaux édifices publics », dans *Actes de la Journée régionale de l'archéologie Bourgogne-Franche-Comté 2016*, p. 40-49.

REMERCIEMENTS

Le contenu scientifique, textes et illustrations, a été réalisé dans le cadre d'un programme de recherche animé et financé par les laboratoires Archimède et Aoroc du CNRS, l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Strasbourg, l'École Normale Supérieure, l'Institut National des Sciences Appliquées de Strasbourg, le Syndicat à vocation archéologique de Mandeuve-Mathay, l'Université de Strasbourg. Les financements proviennent, en plus des institutions mentionnées ci-dessus, des municipalités de Mandeuve et de Mathay, du Conseil départemental du Doubs, de la région Bourgogne-Franche-Comté et du Service régional de l'archéologie du Ministère de la Culture.

Les auteurs sont Jean-Yves Marc pour le texte (professeur d'archéologie classique, Université de Strasbourg), avec Séverine Blin (chargée de recherche au CNRS) et Pierre Mougin (archéologue du SIVAMM), et la collaboration de Pierre Assali (ingénieur-topographe de la société Altamétris) et d'Isaline Paccoud, architecte.

Les auteurs tiennent à remercier les centaines d'étudiants ayant effectué un stage de fouille au théâtre de Mandeuve depuis 2001 et les dizaines de collègues ayant contribué à notre réflexion collective. Ils remercient tout particulièrement Messieurs D. Granjon et J.-P. Hocquet respectivement maires de Mathay et de Mandeuve, Monsieur C. Demouge, président de Pays de Montbéliard Agglomération.

« L'UNE DES PORTES DU THÉÂTRE, CELLE DU NORD, PRESQUE INTACTE, OFFRE UNE SINGULARITÉ QUE JE N'AVAIS JAMAIS OBSERVÉE AUPARAVANT ET DONT JE NE CONNAIS PAS D'EXEMPLES ANTIQUES. SON ARCHIVOLTE ET SES PIEDS-DROITS SONT FORMÉS DE MATÉRIAUX DE DEUX COULEURS DIFFÉRENTES ALTERNANT ENTRE CELLES DU GRÈS ROUGE ET DU TUFFEAU BLANC. VOILÀ CE QUI ME SEMBLE UN FAIT TRÈS REMARQUABLE ET QUI MONTRE LE PASSAGE INSENSIBLE ENTRE L'ARCHITECTURE ROMAINE ET CELLE DU MOYEN-ÂGE. »

Extrait du rapport de Prosper Mérimée, inspecteur général des monuments historiques, lors de sa tournée d'inspection dans l'Est de la France en 1843.

**Laissez-vous conter
le Pays de Montbéliard,
pays d'art et d'histoire...**

en compagnie d'un guide-conférencier agréé par le ministère de la Culture et de la Communication. Le guide vous accueille et répond à vos questions. Il connaît toutes les facettes du Pays de Montbéliard et vous donne les clefs de lecture pour comprendre un bâtiment, un paysage, le développement de la ville au fil de ses quartiers. Si vous êtes en groupe, Pays de Montbéliard Agglomération vous propose des visites toute l'année sur réservations. Des brochures conçues à votre intention sont envoyées sur demande.

**Le service animation
du patrimoine de Pays
de Montbéliard
Agglomération**

coordonne les initiatives du Pays d'art et d'histoire du Pays de Montbéliard. Il propose toute l'année des animations pour la population locale et pour les scolaires. Il se tient à votre disposition pour tout projet.

**Renseignements
Service animation
du patrimoine
de Pays de Montbéliard
Agglomération**

8 avenue des Alliés
BP 98407
25208 MONTBELIARD CEDEX
Tél. : 03 81 31 87 80
patrimoine-pays-de-montbeliard.fr
animationdupatrimoine@agglomontbeliard.fr

**Office de tourisme du Pays
de Montbéliard**

1 rue Henri Mouhot
25200 MONTBÉLIARD
Tél. : 03 81 94 45 60
paysdemontbeliard-tourisme.com
accueil@paysdemontbeliard-tourisme.com

Conception : vszcreation.com
Textes : Séverine Blin,
Jean-Yves Marc, Pierre Mouglin
Impression : PMA - 2020

